

Les Hyménoptères Megalodontidae de la faune de France

Henri Chevin

Citer ce document / Cite this document :

Chevin Henri. Les Hyménoptères Megalodontidae de la faune de France. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 92 (3-4), décembre 1987. pp. 113-123;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1987_num_92_3_17486

Ressources associées :

Megalodontidae

Fichier pdf généré le 02/09/2019

Les Hyménoptères Megalodontidae de la Faune de France

par Henri CHEVIN

Les Hyménoptères Megalodontides appartiennent au sous-ordre des Symphytes et constituent une famille exclusivement paléarctique, très homogène sur le plan morphologique (fig. 1).

Ce sont des insectes de taille moyenne (10 à 15 mm de long), à la tête subquadrangulaire, à l'abdomen comprimé dorso-ventralement, avec une ponctuation profonde et une pilosité longue et dressée sur la tête et le thorax. Les antennes, très caractéristiques, comprennent trois parties : un scape relativement long, un pédicelle court et un funicule formé de plusieurs articles (11 à 20) dont le premier est souvent plus long que les autres ; les articles du funicule, au moins les médians, présentent très souvent un prolongement lamelliforme apical plus ou moins long. Le corps est noir avec des marques claires de couleur blanc crème à jaune vif selon les espèces et disposées généralement selon le schéma suivant :

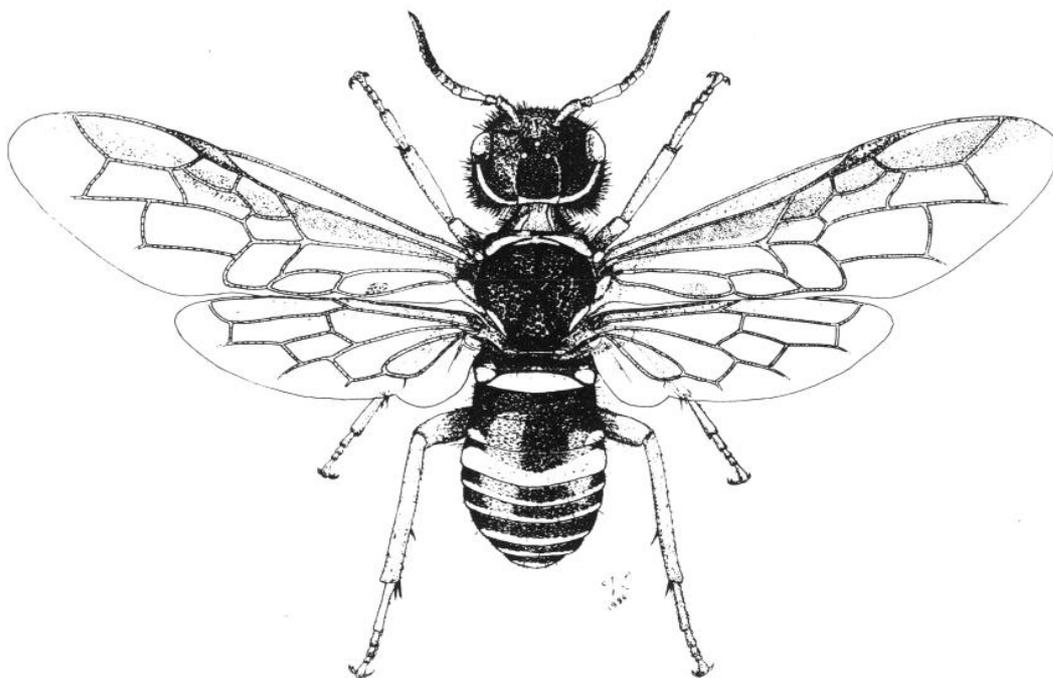


Fig. 1. — Habitus de *Megalodontes klugi* (Leach), femelle (dessin exécuté par Violette Lacourt).

— Tête : face entièrement claire ou présentant 3 taches plus ou moins séparées (une frontale et deux orbitales internes) ; une étroite bande occipitale se prolongeant souvent le long des orbites externes et présentant parfois deux courts prolongements sur les côtés du vertex.

— Thorax : pronotum avec une bande apicale souvent interrompue au milieu ; mésonotum avec 4 taches obliques, 2 sur les côtés du lobe médian, 2 en arrière des lobes latéraux ; les deux premières taches sont parfois absentes, très rarement le mésonotum entièrement noir.

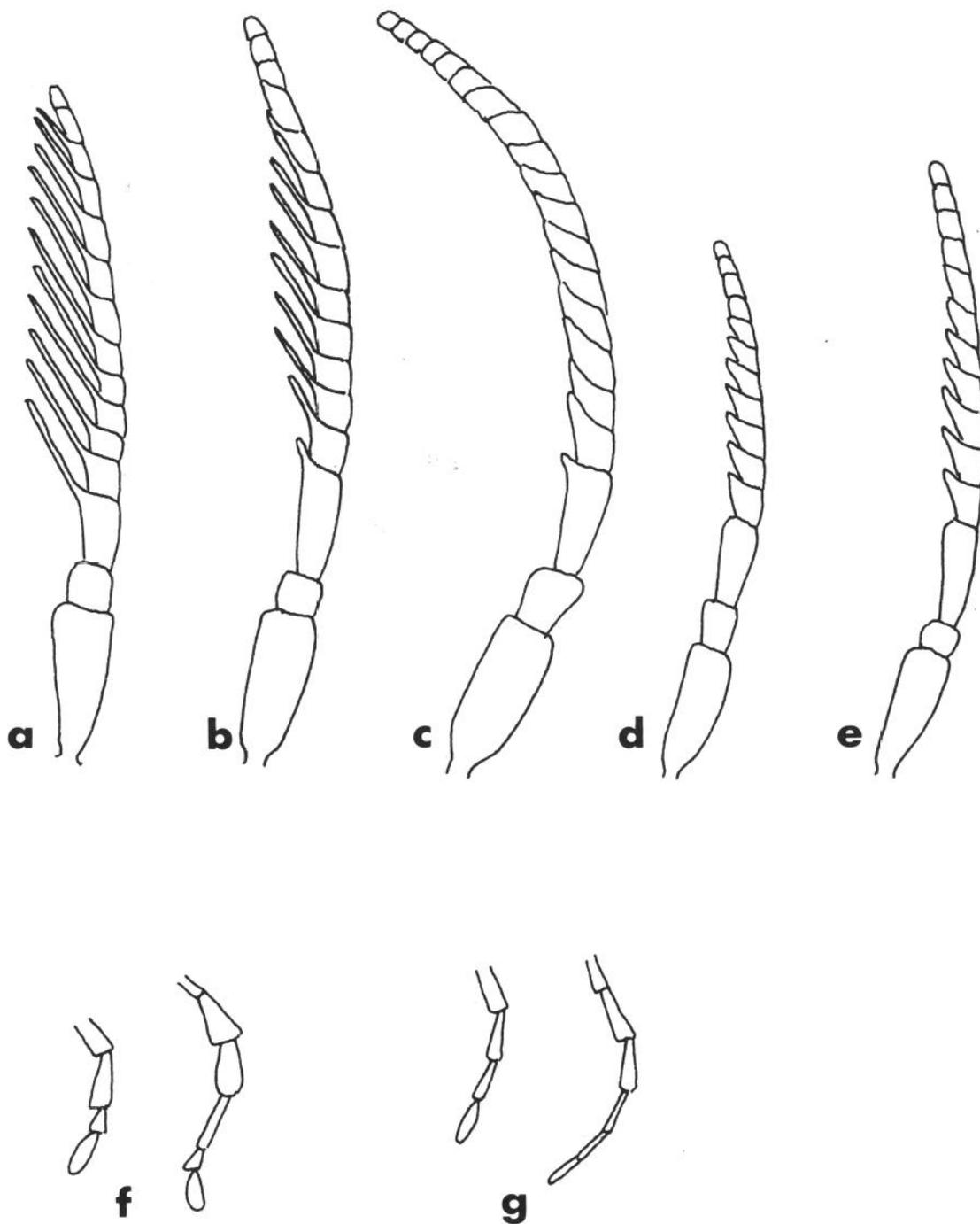


Fig. 2. — Antennes de *Megalodontes* (a et b), *Melanopus* (c), *Tristactus* (d), *Tristactoides* (e) ; palpes labiaux et maxillaires de *Tristactus* (f), *Megalodontes* (g).

— Abdomen : premier tergite avec une large zone membraneuse claire dans sa partie médiane ; les trois premiers tergites portent souvent une tache latérale, les suivants avec une bande apicale parfois interrompue au milieu.

— Ailes flavescentes, à nervation et stigma roux, souvent avec une bande plus ou moins assombrie à l'avant des ailes antérieures.

SYSTÉMATIQUE

La famille des *Megalodontidae* renferme quatre genres dont trois sont monospécifiques, le quatrième (*Megalodontes*) regroupant toutes les autres espèces, soit environ une cinquantaine.

CLÉ D'IDENTIFICATION DES GENRES DE MEGALODONTIDAE

1. — Les articles médians de l'antenne présentent un prolongement apical lamelliforme plus long que l'article suivant (fig. 2a, 2b) ; 3^e article antennaire avec une pointe apicale bien nette genre *Megalodontes* Latreille
 - Les articles médians de l'antenne sans prolongement apical lamelliforme (fig. 2c, 2d, 2e) 2
2. — Antennes de 20 à 22 articles, les médians imbriqués les uns dans les autres avec un prolongement apical court appliqué contre l'article suivant (fig. 2c). Genre *Melanopus* Konow ; une seule espèce *M. fabricii* (Leach)
 - Antennes de 13 ou 14 articles, les médians avec un prolongement apical court, détaché de l'article suivant, l'antenne paraissant dentée en scie (fig. 2d, 2e) 3
3. — Antennes rousses avec le scape jaune et le pédicelle noir, au moins partiellement ; corps jaune et noir comme les *Megalodontes*. Genre *Tristactoides* Chevin ; une seule espèce *T. lacourti* Chevin
 - Antennes noires avec au plus la base du scape blanc ; corps noir et blanc. Genre *Tristactus* Konow⁽¹⁾ ; une seule espèce *T. judaicus* (Lepelletier)

Seul le genre *Megalodontes* est présent en France car *Melanopus fabricii*, cité de notre pays par Konow, mais sans localité précise (Berland 1947) ne doit pas faire partie de notre faune.

Les critères d'identification du genre *Megalodontes* portent principalement sur la forme des articles antennaires et de leurs prolongements apicaux ainsi que sur la coloration du corps. Les anciens auteurs (Konow 1897 ; Enslin 1913-1917 ; Gussakovskij 1935) ont largement utilisé ces caractères mais il convient d'en connaître les limites et ne pas traiter comme espèces différentes des variations géographiques ou individuelles d'une même espèce. Le genre *Megalodontes* mériterait une révision générale en tenant compte de cette variabilité intraspécifique mais, dans un premier temps, nous nous limiterons aux espèces françaises.

(1) Par ailleurs, ce dernier genre se sépare des trois autres par la forme de l'avant-dernier article des palpes labiaux et maxillaires, triangulaire et beaucoup plus court que le dernier article (fig. 2f).

CLÉ D'IDENTIFICATION DES MEGALODONTES DE LA FAUNE DE FRANCE (2)

1. — Partie antérieure de la tête entièrement jaune (fig. 4) [partagée en trois grandes taches jaunes chez les exemplaires d'Afrique du Nord (fig. 5)]. Mésopleures jaunes sur leur moitié supéro-postérieure (femelle) ou entièrement jaunes (mâle). Bande jaune apicale du 4^e tergite sensiblement aussi large que celle des deux tergites suivants (fig. 6 et 7) 1. *bucephalus*
- Partie antérieure de la tête avec trois petites taches jaunes largement séparées (fig. 11, 15, 18). Mésopleures avec une petite tache jaune à leur angle supérieur, cette tache au plus égale à 4 ou 5 fois la surface d'une tégula, parfois même absente. Bande jaune apicale du 4^e tergite toujours plus large que celle des deux tergites suivants (fig. 12, 13, 16, 19) 2
2. — Troisième article antennaire plus long que les deux articles suivants ensemble, parfois presque aussi long que les trois articles suivants ; prolongements lamelliformes des articles médians aussi longs ou presque que les deux articles qui suivent (fig. 9). Partie supérieure de la tête comprise entre les yeux mate et rugueuse : ponctuation profonde et serrée, les points simplement séparés par leurs crêtes. Une bande très sombre, bien contrastée, à l'avant des ailes antérieures 2. *klugi*
- Troisième article antennaire aussi long ou à peine plus long que les deux articles suivants ensemble ; prolongements lamelliformes des articles médians plus courts que les deux articles qui suivent (fig. 14-17). Partie supérieure de la tête comprise entre les yeux brillante : ponctuation profonde mais moins serrée avec des espaces étroits et brillants entre les points. Une bande sombre mais diffuse à l'avant des ailes antérieures 3
3. — Une petite zone non ponctuée et brillante à l'avant des lobes latéraux du mésonotum. Antennes rousses avec le scape et le pédicelle bruns ou noirs, le scape parfois jaune mais avec au moins une ligne brune ou noire en dessous (fig. 14). Tegulae entièrement noires, rarement avec un petit point jaune au milieu. Deuxième tergite entièrement noir, parfois avec une tache jaune latérale mais alors toujours plus petite que les taches des 1^{er} et 3^e tergites. Bandes jaunes apicales des 5^e et 6^e tergites plus étroites que celles des 7^e et 8^e tergites (fig. 16) parfois même interrompues au milieu chez le mâle 3. *plagiocephalus*
- Lobes latéraux du mésonotum à ponctuation uniforme, sans zone brillante à l'avant. Antennes jaune-roussâtre, le scape entièrement jaune (fig. 17). Tegulae entièrement jaunes. Les trois premiers tergites avec des taches jaunes latérales de taille croissante, les bandes jaunes apicales des 5^e, 6^e, 7^e et 8^e tergites de largeur égale (fig. 19) 4. *cephalotes*

(2) L'examen des antennes se fera en les plaçant très exactement de profil pour bien estimer la longueur relative du prolongement lamelliforme d'un article par rapport à la longueur des articles qui suivent ce dernier.

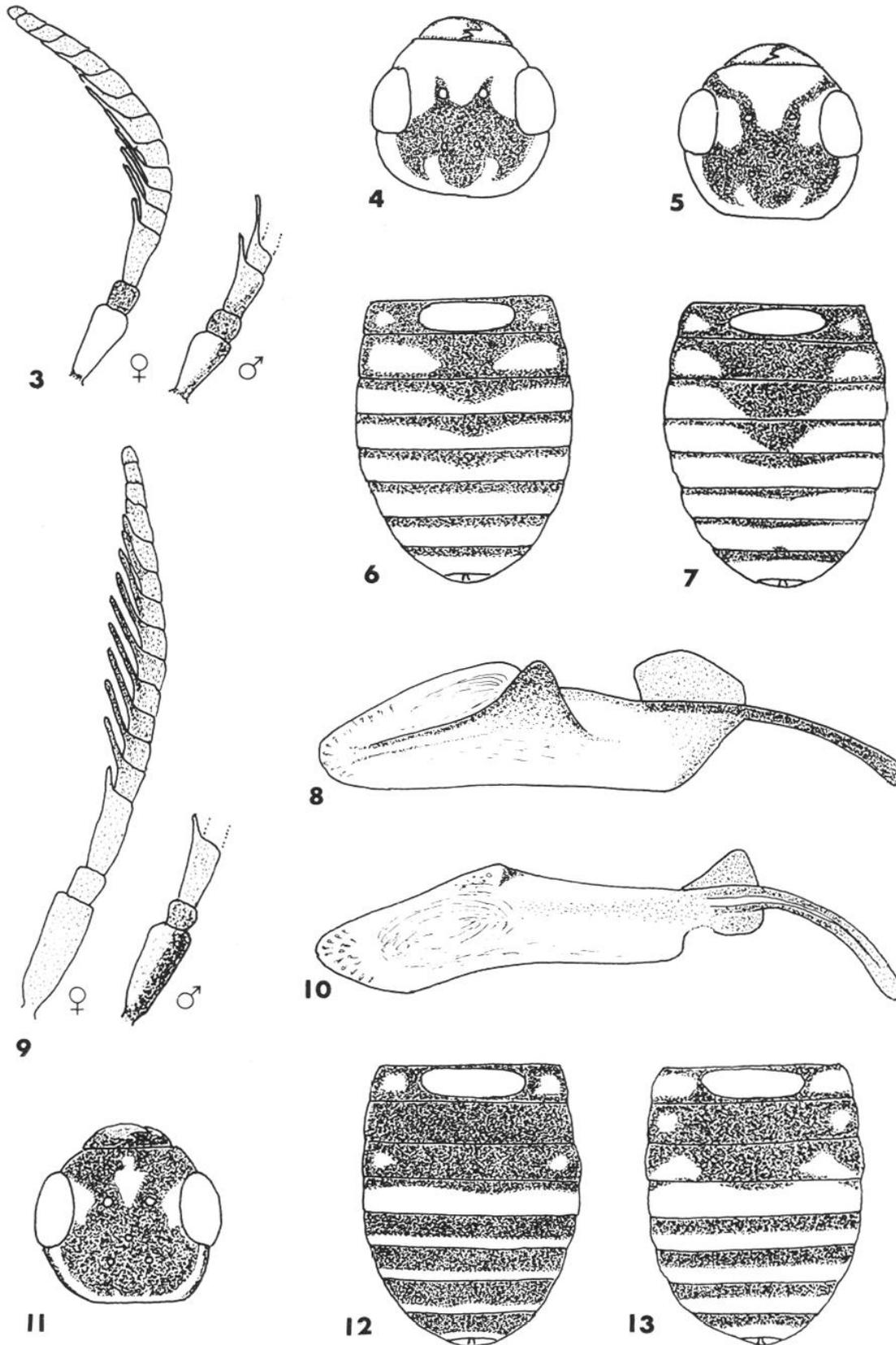


Fig. 3-13. — 3 : *Megalodontes bucephalus* (Klug), antenne (femelle et mâle) ; 4 et 6 : d°, tête et abdomen (femelle d'Espagne) ; 5 et 7 : d°, tête et abdomen (femelle du Maroc) ; 8 : d°, valve du pénis ; 9 : *Megalodontes klugi* (Leach), antenne (femelle et mâle) ; 10 : d°, valve du pénis ; 11 : d°, tête (femelle) ; 12 : d°, abdomen (femelle des Alpes) ; 13 : d°, abdomen (femelle des Pyrénées).

1. *M. bucephalus* (Klug, 1824).

Diagnose. — Antennes de 15 articles, plus rarement 14, le scape jaune, le pédicelle noir et le funicule roux chez la femelle, le dessus du scape noir ainsi que la base du 1^{er} article du funicule chez le mâle (fig. 2). Partie antérieure de la tête entièrement jaune (fig. 3). Tegulae jaunes. Mésonotum à ponctuation profonde et uniforme, présentant 4 taches jaunes bien développées : 2 en arrière du lobe médian, 2 en arrière des lobes latéraux. Abdomen : une petite tache jaune sur les côtés du 1^{er} tergite, beaucoup plus développée sur le 2^e, une bande apicale jaune à partir du 3^e tergite, les deux ou trois premières un peu rétrécies en leur milieu chez la femelle (fig. 5) ; chez le mâle, la bande apicale du 3^e tergite et parfois celle du 4^e interrompues au milieu, comme chez les femelles d'Afrique du Nord (fig. 6). Ailes flavescentes, sans bande assombrie à l'avant des ailes antérieures. Genitalia mâles très différents de ceux des autres espèces françaises de *Megalodontes* : valve du pénis avec une forte bosse au milieu de sa face externe (fig. 7). Longueur : 9 à 11 mm (♂), 10 à 11 mm (♀).

Variations. — Les exemplaires d'Afrique du Nord ont une coloration plus sombre : couleur jaune de la face partagée en trois grandes taches (fig. 4), bandes jaunes abdominales entières à partir du 4^e ou du 5^e tergite (fig. 6) ; certains individus sont encore plus sombres, avec le lobe médian du mésonotum entièrement noir.

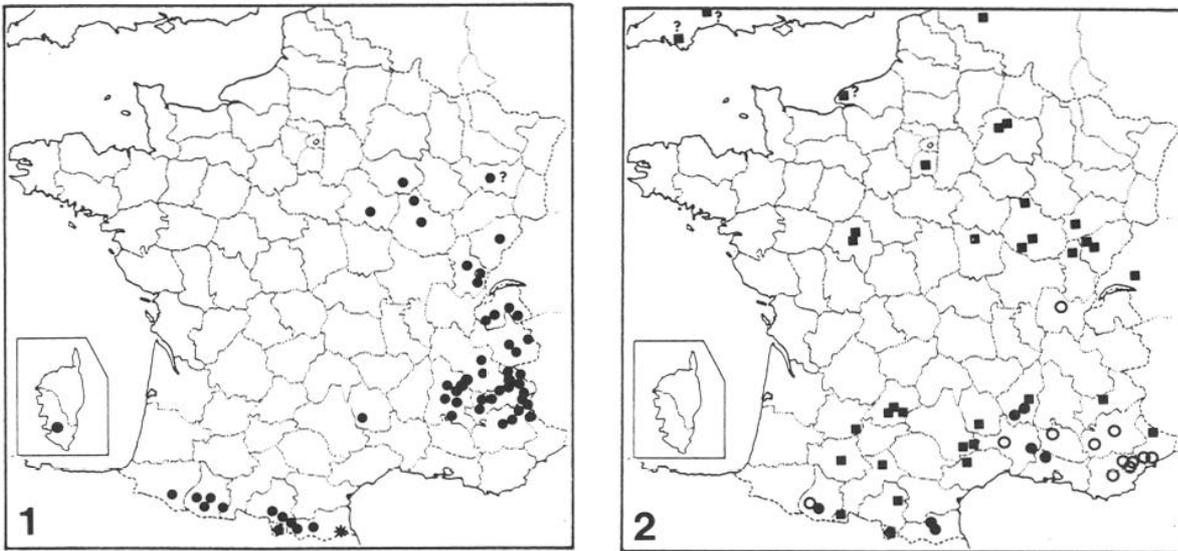
Ecologie. — Larve et plante-hôte inconnues.

Distribution géographique. — France (carte 1). Un mâle, col de Banyuls (Pyrénées-Orientales), avril 1936 (*F. Bernard*) et non octobre 1936 comme l'indique Berland (1947). Ce dernier auteur mentionne également comme localité française : Ferrol (Gironde). Dans la collection Pérez (M.N.H.N.), il y a bien un mâle de *bucephalus* étiqueté Ferrol mais selon notre collègue C. Jeanne, de Bordeaux, il n'existe aucune commune de ce nom en Gironde mais par contre il pourrait fort bien s'agir d'El Ferrol en Galice espagnole, ce qui n'aurait rien d'in vraisemblable. Cette espèce est connue d'Espagne, du Portugal et d'Afrique du Nord (Maroc et Algérie).

2. *M. klugi* (Leach, 1817) (= *spissicornis* Klug, 1824).

Diagnose. — Antennes de 15 à 17 articles (16 à 19 chez le mâle), rousses avec les appendices lamelliformes brun-noir, rarement l'ensemble du funicule de cette couleur ; chez le mâle, le dessus du scape est marqué de noir (fig. 8). Espace interoculaire mat et rugueux, à ponctuation profonde et serrée, les points simplement séparés par leurs crêtes. Tegulae jaunes, parfois étroitement noires à la base. Mésonotum à ponctuation profonde et uniforme, le lobe médian entièrement noir, une tache jaune parfois absente en arrière des lobes latéraux. Abdomen : une tache jaune sur les côtés du 1^{er} et 3^e tergite, le 2^e très souvent entièrement noir, parfois également le 3^e ; une large bande jaune apicale sur le 4^e tergite, celles des tergites suivants plus étroites et égales entre elles (fig. 11) ; chez le mâle il y a souvent une tache jaune sur les côtés du 2^e tergite. Ailes flavescentes avec une bande sombre très contrastée à l'avant des ailes antérieures. Valve du pénis plane (fig. 9). Longueur : 11 à 14 mm (♂ et ♀).

Variations. — Quelques individus des Alpes françaises et italiennes ont les antennes plus claires : funicule roux clair avec le scape jaune à jaunâtre chez la femelle, le scape marqué de brun sur le dessus chez le mâle. Les exemplaires pyrénéens ont une coloration jaune plus soutenue et plus étendue : antennes claires comme ci-dessus, les taches mésonotales et abdominales plus développées (fig. 12). Ces formes à tendance claire plus ou moins prononcée s'apparentent aux espèces *M. flavicornis* Klug et *M. xanthoceros* Gussakovkij⁽³⁾, espèces qui pourraient bien n'être que de simples variétés de *M. klugi*, les critères permettant de les reconnaître n'étant pas convaincants car trop sujets à variation : coloration des antennes, importance des taches latérales sur les trois premiers tergites, ou difficiles à apprécier : appendice apical du 3^e article antennaire aussi long ou un peu plus court que le 4^e article, appendices lamelliformes des articles médians aussi longs ou un peu plus courts que les deux articles suivants.



Cartes 1-2. — 1 : Distribution française de *Megalodontes bucephalus* (astérisque) et de *M. klugi* (cercles noirs) ; 2 : Distribution française de *Megalodontes cephalotes* (cercles blancs), de *M. plagioccephalus* (carrés noirs) et des individus de cette dernière espèce présentant certains caractères de *M. cephalotes* (cercles noirs).

Ecologie. — Larve décrite par Lorenz & Kraus (1957). Adultes de mi-juin à mi-août, butinant fréquemment sur les *Asteraceae* à fleurs jaunes et capturés assez souvent dans les pièges colorés jaunes. Mâles moins fréquents que les femelles : environ 1 mâle pour 3 ou 4 femelles. Espèce plutôt montagnarde capturée jusqu'à 1 700-1 800 m mais descendant parfois à des altitudes beaucoup plus basses : 150 à 200 m (Aube, Côte-d'Or, Yonne). Plantes-hôtes : *Laserpitium latifolium* L., *Peucedanum cervaria* L., *Seseli* (= *Libanotis*) *montanum* L. (Stritt 1937).

Distribution géographique. — France (carte 1). Nous connaissons cette espèce des départements suivants : Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ariège, Aube, Corse, Côte-d'Or, Doubs, Drôme, Isère, Jura, Lozère, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Savoie, Haute-Savoie, Vosges, Yonne.

(3) Le mâle de Durbon (Hautes-Alpes) signalé par Berland comme appartenant à l'espèce *xanthoceros* est en réalité un mâle de *klugi*.

Signalée ici pour la première fois du Massif Central : gorges de la Jonte (Lozère), deux mâles le 14 juillet 1964 (*H. Chevin*) et une femelle le 6 juin 1984 (*G. Delvare*), cette espèce serait à rechercher en d'autres points du plateau central. De même sa présence dans le massif vosgien serait à confirmer car nous avons examiné dans la collection Pigeot (M.N.H.N.) deux mâles et une femelle récoltés à Neuveville, mais il existe quatre communes françaises portant ce nom, situées cependant toutes quatre dans le département des Vosges. Enfin la femelle citée de la Nièvre (Marion 1979) appartient à l'espèce *plagiocephalus*.

Cette espèce est également connue d'Andorre, d'Espagne (uniquement la province frontalière d'Huesca), Suisse, Italie, Allemagne, Autriche, Yougoslavie, Hongrie, Roumanie, Turquie.

3. *Megalodontes plagiocephalus* (Fabricius, 1804).

Diagnose. — Antennes de 16 ou 17 articles, rarement 15, rousses avec le scape et le pédicelle bruns, parfois entièrement noirs, très rarement le scape jaunâtre au-dessus. Troisième article antennaire aussi long ou à peine plus long que les deux articles suivants ensemble, son appendice apical plus court que le 4^e article ; appendices lamelliformes des articles 5 à 8 plus courts que les deux articles qui les suivent (fig. 13). Espace interoculaire à ponctuation profonde mais peu serrée, laissant des espaces étroits et brillants entre les points. Tegulae et lobe médian du mésonotum souvent entièrement noirs, parfois les premières avec une petite tache jaune et, dans ce cas, le lobe médian porte une petite tache jaune au milieu des côtés ; deux taches jaunes à l'arrière des lobes latéraux. Mésonotum à ponctuation profonde et assez dense avec une *petite zone lisse et brillante* à l'avant des lobes latéraux. Abdomen : les trois premiers tergites peuvent être entièrement noirs ou présenter de petites taches jaunes latérales mais dans ce cas celles du 2^e tergite sont toujours les plus petites ; une bande jaune apicale sur les tergites suivants mais celle du 4^e tergite est toujours la plus large tandis que celles des 5^e et 6^e tergites sont plus étroites que celles des 7^e et 8^e tergites (fig. 15). Ailes flavescentes, les antérieures un peu assombries en avant mais sans former une bande brune contrastée comme chez *M. klugi*. Valve du pénis plane, comme celle de *M. klugi*. Longueur : 10 à 11 mm (♂), 10 à 12 mm (♀).

Variations. — Chez les exemplaires français, les marques claires sont de couleur jaune pâle à jaune vif tandis que ceux d'Europe centrale sont tachés de blanc crème à blanc jaunâtre. On trouve parfois des individus présentant des caractères morphologiques intermédiaires entre cette espèce et la suivante :

- une zone lisse et brillante à l'avant des lobes latéraux du mésonotum, tegulae noires, le scape au moins en partie noir, comme *M. plagiocephalus* ;
- des taches jaunes bien développées sur le lobe médian du mésonotum, abdomen avec des taches latérales assez grandes sur les trois premiers tergites, les bandes jaunes apicales des tergites 5 à 8 de largeur égale, comme *M. cephalotes*.

Comme le suggérait Konow (1897) une hybridation entre ces deux espèces ne serait pas impossible ; ce phénomène pourrait se produire aux points de contact de leurs aires de distribution (carte 2). Pour l'instant, nous nous contentons de signaler cette possibilité, considérant ces individus comme appartenant à *M.*

plagiocephalus en raison de la zone lisse à l'avant de lobes latéraux du mésonotum et des tegulae noires.

Megalodontes nigritegulis Konow, 1904, de Russie asiatique et *M. eversmanni* Gussakovkij, 1935, de Sibérie méridionale pourraient bien n'être que des variations de *M. plagiocephalus*.

Ecologie. — Larve non décrite. Adultes de mi-mai à mi-juillet, plus abondants dans la seconde quinzaine de juin. Mâles moins fréquents que les femelles, environ 1 pour 3. Notre collègue H. Tussac récolte régulièrement cette espèce chaque année à Cabrerets (Lot), butinant sur les fleurs de *Ranunculus bulbosus* L. (Chevin 1986). Zombori (1975) a récolté cette espèce en Hongrie sur fleurs de *Ranunculus polyanthemos* ; les adultes viennent également bien aux pièges colorés jaunes. Espèce d'altitude moyenne (150 à 600 m) mais s'élevant parfois jusqu'à 1 200 m. Plante-hôte : *Peucedanum alsaticum* L. (Stritt, 1937).

Distribution géographique.

France (carte 2). Nous connaissons cette espèce des départements suivants : Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Côte-d'Or, Doubs, Gard, Haute-Garonne, Gers, Hérault, Indre-et-Loire, Jura, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Marne, Nièvre, Pyrénées-Orientales, Haute-Saône, Yonne, Essonne. Les individus français de *M. plagiocephalus* sont répartis nettement en deux populations : l'une au nord d'une ligne Nantes-Genève, l'autre au sud d'une ligne Bordeaux-Gap.

La femelle de *M. klugi* citée de la Nièvre (Marion 1979) appartient en réalité

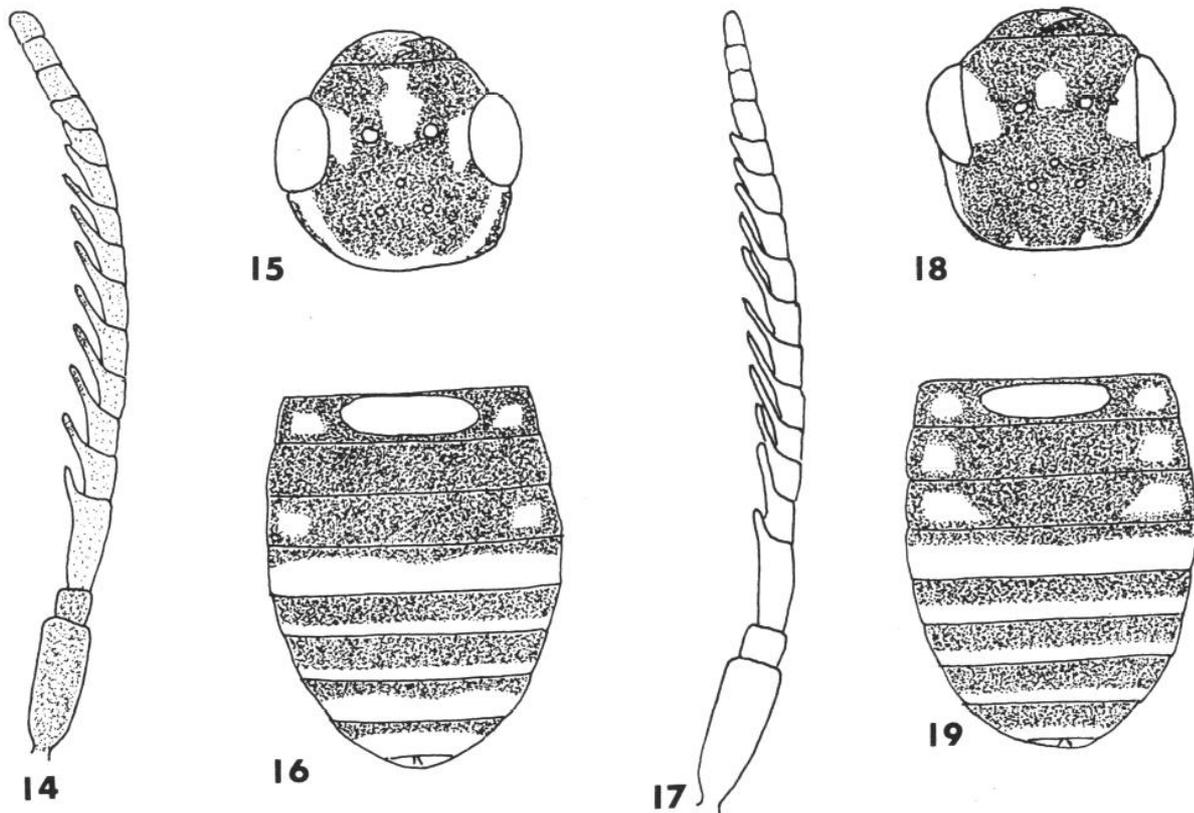


Fig. 14-19. — 14 : *Megalodontes plagiocephalus* (F.), femelle, antenne ; 15 : d°, tête ; 16 : d°, abdomen ; 17 : *Megalodontes cephalotes* (F.), femelle, antenne ; 18 : d°, tête ; 19 : d°, abdomen.

à *M. plagiocephalus* et il doit en être de même pour l'individu mentionné de Seine-Maritime (Bellengreville 1923) que nous n'avons pu examiner, *M. plagiocephalus* ayant une distribution géographique un peu plus septentrionale que *M. klugi*. Il se pourrait d'ailleurs que les anciennes captures de Mégalodontides du sud de l'Angleterre (Bristol et Plymouth) signalées par Stephens (1835) et mises en doute par Benson (1943) concernent également cette espèce.

M. plagiocephalus est également connu d'Andorre, Italie, Suisse, Autriche, Hongrie, Roumanie et même Belgique : une capture ancienne faite près de Gand (Wolf 1967) ; espèce non signalée de la péninsule ibérique.

4. *M. cephalotes* (Fabricius, 1781).

Diagnose. — Antennes de 16 à 19 articles, *entièrement jaunes* ou avec le funicule légèrement roux. Troisième article antennaire aussi long ou un peu plus long que les deux suivants ensemble, jamais aussi long que les trois articles suivants, son appendice apical aussi long ou plus court que le 4^e article ; les appendices lamelliformes des articles 5 à 8 plus courts que les deux articles qui les suivent chez la femelle ou aussi long chez le mâle (fig. 16). Espace interoculaire à ponctuation profonde mais peu serrée, laissant des espaces étroits et brillants entre les points. Tegulae jaunes. Mésonotum avec 4 taches jaunes : 2 grandes, presque contiguës à l'arrière du lobe médian, 2 autres, un peu plus grandes, à l'arrière des lobes latéraux. Mésonotum à ponctuation profonde et assez dense, *sans zone lisse et brillante* à l'avant des lobes latéraux. Abdomen : les trois premiers tergites avec des taches jaunes latérales de taille croissante, le 4^e tergite avec une large bande jaune apicale, les tergites 5 à 8 avec des bandes apicales plus étroites mais égales entre elles (fig. 19) ; chez le mâle, les taches latérales des trois premiers tergites sont plus larges, celles du 3^e parfois même réunies entre elles par une ligne apicale jaune. Ailes flavescentes, les antérieures un peu assombries à leur bord antérieur mais sans former une bande brune très contrastée comme chez *M. klugi*. Valve du pénis plane comme celle de *M. klugi*. Longueur : 10 à 12,5 mm (♂ et ♀).

Variations. — Voir plus haut les remarques concernant l'existence possible d'hybrides entre cette espèce et *M. plagiocephalus*. Par ailleurs signalons les deux variations de couleur suivantes :

— un mâle récolté dans les Alpes-de-Haute-Provence a une tache mésopleurale deux fois plus grande, une bande apicale au 3^e tergite, un peu rétrécie au milieu, une tache apicale aux hanches postérieures ;

— un mâle récolté à Font-Romeu (Pyénées-Orientales) présente une tache frontale très élargie en avant et séparée des taches orbitales internes par une étroite bande noire, un peu comme chez les *M. bucephalus* d'Afrique du Nord.

On peut confondre *M. cephalotes* avec *M. laticeps* Konow du sud-est de l'Europe et d'Asie mineure mais cette dernière est de taille nettement plus grande (13 à 15 mm) avec la zone interoculaire rugueuse comme chez *M. klugi* et deux courtes bandes jaunes sur les côtés de l'aire postocellaire, atteignant au moins de tiers de la longueur de ceux-ci. Contrairement à ce que dit Konow (1897), la longueur du 3^e article antennaire ne permet pas de séparer clairement les deux espèces.

Ecologie. — Larve décrite par Lorenz & Kraus (1957). Adultes de début mai à mi-juillet, depuis 150 m jusqu'à 1 500 m d'altitude. Plante-hôte : *Peucedanum cervaria* L. (Stritt 1937).

Distribution géographique. — France (carte 2). Nous connaissons cette espèce des départements suivants : Ain, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Var, Vaucluse. Les exemplaires cités de l'Ardèche (Cleu 1953) sont des *M. plagiocephalus* présentant quatre grandes taches thoraciques. Cette espèce est également connue d'Italie, Suisse, Autriche, Hongrie.

Melanopus fabricii et *Megalodontes xanthoceros*, cités par Berland, ne faisant pas partie de notre faune, celle-ci ne comporte donc que quatre espèces de Megalodontides et encore convient-il de rappeler que l'unique capture de *Megalodontes bucephalus* a été faite à la frontière franco-espagnole. Un certain nombre de points restent encore à préciser concernant les trois espèces principales, en particulier :

- présence de *M. klugi* dans le Massif Central, les Vosges et les Ardennes ;
- confirmation de l'existence sur notre territoire de deux aires disjointes de *M. plagiocephalus* et recherche de cette espèce dans des localités plus septentrionales (Haute-Normandie, Picardie...) ;
- recherche de localités de *M. cephalotes* intermédiaires entre son aire principale (Provence) et les points les plus éloignés (Ain et Hautes-Pyrénées).

AUTEURS CITÉS

- BELLENGREVILLE (V.), 1923. — Catalogue raisonné des Tenthredes (*Bull. mens. Soc. Linn. Seine-Maritime*, 9 : 261-272).
- BENSON (R.B.), 1943. — Some reputed british sawflies not found since Stephen's days (Hym. Symphyta) (*Ent. mon. Mag.*, 79 : 5-7).
- BERLAND (L.), 1947. — *Faune de France 47. Hyménoptères Tenthredoïdes*. P. Lechevalier ed., Paris, 496 pp.
- CHEVIN (H.), 1986. — Note sur les Hyménoptères Tenthredoïdes (XII). 26. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 55 : 336-345).
- ENSLIN (E.), 1913-1917. — Die Tenthredinoidea Mitteleuropas. *Beih. Deuts. Entom. Zeitsch.*, 790 pp.
- GUSSAKOVSKIJ (V.V.), 1935. — *Chalastogastra*. Fauna SSSR - 452 pp.
- KONOW (F.W.), 1897. — Systematische und kritische Bearbeitung der Blattwespen - Tribus *Lydini*. (*Ann. k.k. natur. Hofmus.*, 12 (1) : 1-32).
- LORENZ (H.) & KRAUS (M.), 1957. — *Die Larvalsystematik der Blattwespen*. Akademie-Verlag, Berlin, 339 pp.
- MARION (H.), 1979. — Les Symphytes de la Nièvre (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 84 : 210-218).
- STEPHENS (J.F.), 1835. — Illustrations of British Entomology VII. London.
- STRITT (W.), 1937. — Pontische Blattwespen (*Megalodontes* Latr.) an pontischen Pflanzen (Hym., Tenthred.) (*Beitr. Naturk. Forsch.-Südwestdeutsch Karlsruhe*, 2 : 217-220).
- WOLF (F.), 1967. — Hyménoptères Symphytes nouveaux pour la faune belge (*Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 103 : 333-335).
- ZOMBORI (L.), 1975. — Notes on the sawfly fauna of Nagykovacs (Hungary) III-IV. (Hymenoptera : Symphyta) (*Folia entom. hung.*, n.s., 28 : 369-381).

(Laboratoire de Faunistique écologique, INRA, Zoologie, route de St-Cyr, 78000 Versailles).